

MICHEL CLOUP

Catharsis en pièces détachées



REVUE DE PRESSE

Au 20 novembre 2025



MARTINGALE

Promo indé – Jean-Philippe Béraud – 06 12 81 26 52 – jp@martingale-music.com

RADIO



H&M diffusé dans **Playlist Soundsystem** le 16/11



En diffusion sur **Radio Alpa** (72), **Canal B** (35), **Distorsion** (32), **FMR** (31), **Fréquence Mutine** (29), **Primitive** (51), **Radio Activ'** (22), **Radio Active** (83), **Radio Méga** (26), **RPG** (23), **Panik** (BEL), **CIBL** (CAN), **Jet FM** (44), **Radio Ballade** (11), **Crock Radio** (38), **Beaub FM** (87)...



En diffusion sur **Radio Campus Bordeaux** (33), **Radio Campus Dijon** (21), **Radio Pulsar** (86), **Radio U** (29)...

Également en diffusion sur : **Radio Balises** (56), **Studio Zef** (41), **Radio Résonance** (18), **Radiokultura** (64), **L'Onde Porteuse** (63), **Alternantes FM** (44), **Radio Stolliahc** (89)...

Et en émission multidiffusée : **Rock à la Casbah**, **La Souterraine**...

STREAMING



H&M entré dans la playlist **Nouveautés Indie France**



Novembre 2025

Déchainé

Michel Cloup Eternel révolté, le rockeur toulousain engagé à gauche affiche la couleur avec une tronçonneuse sur la pochette de son dernier album.



Ici Londres ? Résistant, il l'est. Ici l'ombre : caché, il l'est trop. Figure d'un rock indé, ardent et intransigeant, Michel Cloup, 54 ans, a le chaos vindicatif, la notoriété calfeutrée dans les marges. Sa musique n'a rien d'une eau froide ou tiède, elle est eau vive ou forte. En mouvement perpétuel et remise en cause permanente, sans jamais rien lâcher de son mordant créatif, il vient de sortir un double album dantesque, *Catharsis en pièces détachées*. Un direct de/du gauche étincelant, vrombissant, dynamitant, où le calme annonce toujours des tempêtes. Il y torpille, entre autres, l'IA, « *avant-garde de notre annihilation* », l'austérité antisociale ou la chasse aux wokes. « *Je ne suis pas dans le contemplatif ou le méditatif, mais le viscéral : j'ai besoin que ça transpire, que ça vibre* », résume-t-il. « *Michel est un antirésigné, toujours droit face au tumulte du monde et la noirceur ambiante* », dit Jean-Gabriel Périot, réalisateur du film *Retour à Reims*, dont Cloup a composé la musique originale.

On retrouve l'auteur-compositeur toulousain dans un vieux bar PMU du XX^e arrondissement parisien, regard clair, esprit laser, au lendemain d'un festival étudiant poitevin où il a mis en musique *Ne croyez surtout pas que je hurle* de Frank Beauvais. Les cafés ont défilé, comme sa vie au cours de laquelle

il ne semble jamais cliquer sur pause. Voilà plus de trente-cinq ans qu'il enfile groupes (Lucie Vacarme, Diabologum, Expérience), projets – solo, en duo, puis trio –, musique de pièces, de films, d'art contemporain. Il vient d'arrêter de fumer, parle de cette difficile émancipation, « *de sa tristesse joyeuse* » qui le cheville au corps sans jamais l'ensevelir. Il parle de sa mise à nu – logorrhée que vient ponctuer, dans son dernier opus *Pour qui, pourquoi*, un jousiss pavé dans la gueule de plus de vingt minutes, entre spoken word acide et scansion hypersonique. Il parle, en regardant toujours devant, pas nostalgique : « *Ce n'était pas mieux avant. C'était tout aussi merdique, mais différemment.* »

Cet artiste-là a des allures de patient qui s'accroche à son fil rouge électrique et éclectique, mais a tout d'un impatient qui aime jouer les funambules. Un bûcheur sans relâche qui doit travailler pour vivre, « *l'art et l'argent, ceux qui trouvent ça impur n'ont pas à s'en soucier* », mais « *refuse le monde aliénant du travail* ». Un homme à gauche (un)ie) toute, qui ne dissimule ni ses fêlures ni ses doutes, mais veut, malgré toute la noirceur ambiante, croire en des lueurs, des bouffées d'espoir, sinon des éclaircies. « *C'est un stakhanoviste, généreux, sentimental* », dit Stéphane Arcas, plasticien, metteur en scène, qui signe le visuel

de l'album : une tronçonneuse. *Issu d'un milieu très modeste, comme moi, donc marginalisé, comme toujours.*

Michel Cloup a grandi à 30 bornes de Toulouse, dans une petite ferme où brouaient quelques vaches et poussaient quelques céréales, petit dernier d'une fratrie où la plus proche de ses sœurs avait douze ans de plus que lui. « *Mon père était un métayer, d'une droite républicaine, antifasciste, qui n'a rien à voir à celle d'aujourd'hui.* » Il découvre Joy Division à 12 ans, capte de façon erratique en tournant dans les champs une radio indé de Toulouse, découvre The Smiths, The Clash ou les Béruriers noirs. Il aime « *le bizarre* », « *la révolte* », l'autre et l'autrement. La musique l'aimante, et la fac d'anglais ne verra que très peu ce boursier. La musique le hante aussi : son père décède le jour de la sortie de son premier album. Ce père résistant qui avait pris le maquis comme lui l'entreprend contre « *une République en miettes* » qui broie « *les plus faibles* ».

L'homme est simple et complexe, linéaire et contradictoire, mais résolument féministe, écologiste, altermondialiste. « *Il a un côté enfantin et enthousiaste, curieux et passionné, c'est un aventurier antiblasé, bref, désolé, mais c'est un emblème woke* », note Manon Labry, autrice de *Riot Grrls*, chronique d'une révolution punk féministe, et... guitariste à ses côtés. Un totem qui préfère quand même, in fine, malgré l'actuelle course aux abîmes, espérer voir advenir ce qui

« *tient toujours debout plutôt que ce qui s'écroule* ». « *Au-delà de sa colère lumineuse, il dit des choses essentielles, sans violence, avec une énergie folle, une percussion tellement sincère* », estime Stéphane Grégoire, patron du label nancéen Ici d'ailleurs, qui le promeut depuis plus de dix ans.

L'épris de Godard, Lynch ou Carpenter, compose une BO en guise d'antidote à l'air du temps. Il y a chez cet amoureux de l'expérimental un éloge de plus en plus revendiqué du bruit et de la fureur. Du bruit et de la ferveur. Désormais, sa musique semble aussi innervée qu'énervée après des années « *d'ivresse de la simplicité* ». On raffole de ce côté mutant, façon « *des racines et des ailes* » contre le trumpisme rance, qui contamine la France. Racines de prolétaire de la terre, sous toutes les ères et les aires. Ailes de révolté rétif à toute cage, à toute case.

Le flow de Michel Cloup a un humour noir à portée de lèvres qui force le respect et confine au bambou zen underground. Fléchir, s'accepter au bord de l'abdication. Jamais se coucher. Les artistes les plus originaux, singuliers, créatifs, digresse-t-il (il adore digresser), sont en première ligne en cette période de contre-révolution conservatrice et de trash-révolution numérique, sur fond de non-rémunération des plateformes musicales et de « *vampirisation orwellienne par l'IA* ». Ils ont tendance à tomber face aux aides qui se rétractent, aux salles qui se réduisent. « *Pas mal songent à raccrocher les gants de boxe, car ce ne sont pas les boxeurs les plus musclés* », chante-t-il. Et d'ajouter : « *Etre artiste, ce n'est pas tenir une ligne droite ou sinueuse, c'est tenir tout court* ». C'est se perdre parfois « *dans un labyrinthe d'émotions* », reconnaître s'être perdu. « *Michel est un explorateur, qui laboure son sillon se raconte et nous raconte la vie* », dit Béatrice Utrilla, amie et artiste visuelle.

Celui qui « *n'a jamais trop battu le pavé* » préfère le faire avec sa guitare. Et si « *vieillir* » le tarade au point qu'il en a fait un (très beau) titre, et consulte à l'occasion un psy pour exorciser son envie de tirer sur une clope, il se découvre avec le temps une mansuétude, une forme de « *radicalité souple* ». Il peut rester fidèle à « *des trucs obscurs* » qui l'ont aimé musicalement (Butthole Surfers, Kim Gordon, Daniel Johnston, Bill Callahan, Low), et faire un pas de côté vers le rap (Ptitte sœur, Jpeg-mafia, Danny Brown) loin de ses mantras. Mais amoureux de mots, de l'écriture, de la mise à nu.

Il peut bien chérir l'aventure, les audaces, les bifurcations. Mais vante sa stabilité : sa famille, sa compagne, serveuse dans un bar, ses deux enfants, 19 et 24 piges, dont il « *s'occupe comme un papa poule* », note un ami. Un père de famille qui s'est mis au vélo pour nettoyer ses poumons et, se marre un proche, passe toujours la vaisselle à l'eau avant de l'enfourner dans la machine à laver. « *Je suis une chose et son contraire* », reconnaît-il. Le contraire d'une chose : un concentré d'humanité dans un monde qui tend à s'en passer. ◀

Par **CHRISTIAN LOSSON**
Photo **ULRICH LEBEUF, MYOP**

Album

“Catharsis en pièces détachées” : Michel Cloup, toujours en trio et toujours en colère

par Jérôme Provencal
Publié le 15 novembre 2025 à 15h00
Mis à jour le 12 novembre 2025 à 12h47



Michel Cloup © Julien Viatracourt et D'Ailleurs...

L'irréductible Toulousain resurgit avec sa virulence et son refus des concessions. Une saine révolte teintée de noire ironie.

On retrouve Michel Cloup, trois ans après l'avoir saisi en plein *Backflip au-dessus du chaos*, son tempétueux album précédent. Élaboré presque entièrement en solo, celui-ci avait ensuite donné lieu à une tournée en trio, le batteur Julien Rufié – fidèle complice depuis plusieurs années – et la guitariste Manon Labry – alors nouvelle recrue – se joignant sur scène au chanteur et guitariste toulousain.

Soudé-es à l'extrême, les trois acolytes ont poursuivi sur leur lancée et concocté ensemble *Catharsis en pièces détachées*. Riche de quinze morceaux, aux durées très variables, ce nouvel album s'étend sur 75 minutes, au mépris cinglant des pratiques d'écoute dominantes et du diktat de l'immédiateté.

Des textes percutants et d'éruptives parties musicales

Mauvaise conseillère dans la vie, la colère se révèle ici, une fois encore, une parfaite alliée artistique. Croquant son époque avec toujours autant de mordant, Michel Cloup profère – le plus souvent en parlé-chanté, parfois jusqu'au cri – des textes qui jaillissent, percutants au possible, sur d'éruptives parties musicales en convulsions libres entre (Kraut)rock, electro, noise et chanson mâtinée de hip-hop.

Fulminant tout du long, hormis sur la chronique urbaine en suspension *Place du Ravelin*, l'album déverse un lucide vacarme empreint de noire ironie qui atteint sa puissance de déflagration maximale sur *Le Début d'une autre fin*, appel strident lancé dans un monde en voie d'autodestruction avancée, et *Pour qui ? Pourquoi ?*, ra(va)geur soliloque-fleuve articulé autour de la raison d'être des artistes.

Catharsis en pièces détachées (Ici D'Ailleurs.../L'Autre Distribution).
Sortie le 14 novembre.

CULTURE • MUSIQUES

Sélection albums : Amanda Favier & Elodie Soulard ; Mozart ; Michel Cloup Trio, DJ Snake, FKA Twigs, Tortoise

A écouter cette semaine : des œuvres pour violon et accordéon ; un « Concerto pour violon » de toute beauté ; du rock industriel français...

Par Pierre Gervasoni, Marie-Aude Roux, Franck Colombani, Stéphanie Binet, Romain Geoffroy et Bruno Lesprit
Publié hier à 17h00 • Lecture 4 min.

[Offrir l'article](#) [Lire plus tard](#) [Partager](#)

- **Michel Cloup Trio**
Catharsis en pièces détachées



Pochette de l'album « Catharsis en pièces détachées », de Michel Cloup Trio. ICI D'AILLEURS/L'AUTRE DISTRIBUTION

Face à un monde qui a perdu ses boussoles, on peut compter sur Michel Cloup pour ne pas manier la langue de bois. Après quatre albums réalisés en duo avec le batteur Julien Rufié, l'ex-Diabologum signait en solitaire *Backflip au-dessus du chaos* (2022), où machines et samples régénéraient son post-punk rugueux. Le revoilà finalement en formule trio, épaulé par Manon Labry (guitares) et par le fidèle Julien Rufié. Sur des textures industrielles anxiogènes et des guitares stridentes, le phrasé ralenti du Toulousain tranche avec ses mots incisifs et remontés. « *Rendre la honte à nouveau honteuse* », martèle-t-il ainsi d'emblée sur le brûlot anti-MAGA *La Honte*. Dans les ténèbres du multivers, *David, Goliath et Godzilla* fait un état des lieux d'un Far West politique qui nous ferait sourire si la réalité n'était pas si glaçante. Avec son complice Pascal Bouaziz (Mendelson, Bruit Noir), *Pour qui ? Pourquoi ?* sert à la tronçonneuse une vertigineuse autocritique de sa condition d'artiste. Même si tout n'est pas si sombre, il reste de la joie et de l'ivresse dans le combat mené sur *Catharsis*. Sans concession. **Franck Colombani**



Regarder sur [YouTube](#)
ICI d'ailleurs/L'Autre Distribution.

MICHEL CLOUP TRIO*Catharsis en pièces détachées*

(ICI, D'AILLEURS) - 14/11/2025



On pourrait commencer pour présenter un disque par se concentrer sur la pochette dudit disque. Quoi de mieux comme porte d'entrée après tout. Les fêtes approchent, le budget est presque prêt avec les 1700 amendements. On pourrait presque se réjouir ? La catharsis... N'est-ce pas selon Aristote, un effet de purification produit sur les spectateurs par une représentation dramatique ? Faut-il voir dans l'image d'une tronçonneuse, les prochaines coupes budgétaires à venir dans le domaine de la culture, ou l'allégorie d'une révolution qui ne sera pas télévisée selon le grand poète Gil-Scott Heron. On risque donc encore une fois de culpabiliser grave à l'écoute de ce disque. Comment va t-on y ressortir ? Déjà que sur le magnifique projet *A la ligne*, narrant les journées interminables de Joseph Ponthus dans les usines de crevettes et les abattoirs, j'en étais sorti végétarien... *Catharsis en pièces détachées* est bien foutraque. On essaiera de pas trop culpabiliser à l'écoute de ce disque, ne pas ressentir de *Honte*. Entre Shoegaze, Noise et autres bidouillages, Michel Cloup et son trio nous posent encore une fois les questions essentielles. Quelle place pour nous, pour toi en 2027 ? On ressortira de ce disque, comme toujours remué, toujours surpris par l'élan de liberté de Michel Cloup. Et nous qui essayons de le suivre déjà semi-enterrés.

Benoit Crevits ●●●°°

Michel Cloup Trio – Catharsis en pièces détachées

Posted by Marie Garambois on 18 novembre 2025 in Chroniques, Toutes les chroniques



(Ici d'ailleurs, 14 novembre 2025)

Michel Cloup revient avec *Catharsis en pièces détachées*, un nouveau disque qui porte bien son nom tant l'écoute en est décousue, mais d'où l'on ressort si ce n'est purifié, au moins conforté dans sa misanthropie automnale.

La chanson presque éponyme crie pourtant l'espoir : « Je ne croyais pas revoir un jour cette lueur dans nos yeux [...] / De la joie / De l'ivresse ». C'est donc combatif que revient Michel Cloup, accompagné pour ce disque de la formation avec qui il tourne collectivement depuis plusieurs mois et individuellement depuis quelques années. Dans cet entourage à géométrie variable, tantôt duo, tantôt trio, il a cette fois embarqué Julien Rufié et Manon Labry. De sa collaboration passée avec Julien Rufié, on retiendra la sublime et douloureuse adaptation du bouleversant *À la ligne* de Joseph Ponthus, accompagnés pour ce projet de Pascal Bouaziz, mais aussi dix ans de travail à plusieurs voix. Quant à Manon Labry, on adorait déjà son groupe No Milk

Today, et son prisme de chercheuse en civilisation nord-américaine (*Riot Grrrls, Chronique d'une révolution punk féministe*, paru en 2016) donne à la colère politique de cette formidable guitariste une vision à 360 degrés. À noter aussi un *featuring* de Frédo Roman, dit Nonstop, quatrième Toulousain du projet, sur « H&M (Hachoirs et Machettes) ».

De Diabologum, inégalé en France et groupe culte de Michel Cloup des années 90, on retrouve ici la poésie hargneuse, l'aspiration inassouvie, l'échec qui s'annonce par tous les pores et qu'on contourne maladroitement.

En 2022, son disque précédent, *Backflip au-dessus du chaos*, annonçait la couleur : l'espoir viscéral né en 2019 des soubresauts sociaux s'est tari, il n'est plus temps de *Danser danser danser sous les ruines*.

C'est en cela que *Catharsis en pièces détachées* est un curieux sursaut du phénix : si la cinquantaine de son principal protagoniste est passée par là, la répression des mouvements sociaux, le monde qui va mal comme il va, il y a une chose qu'on ne nous enlèvera pas, c'est la noise pour dire le monde. Yin et yang de l'époque, « Le poison / l'antidote » est ainsi désespérant de justesse.

Il y a des années, dans un Café de la Danse semi-déserté, on avait retrouvé Michel Cloup avec la rage et l'espoir au cœur, tandis qu'un type faisait du *light painting* en fond de scène et qu'on buvait trop de bières pour oublier l'amertume tiède de l'époque qui nous brise. L'atmosphère est aujourd'hui ô combien plus combative. Nul doute que ce projet fouteux et bruyant, en forme de vraie catharsis donc, va nous accompagner au moins jusqu'aux prochaines présidentielles. « David, Goliath et Godzilla », analyse politique pour les Nuls, sonne un peu Stupeflip, comme « R.I.P. » (et c'est un vrai compliment).

Bruyant comme il se doit, tantôt abscons, parfois plus profond, c'est un disque qu'il faut apprendre à apprécier. Ça sonne un peu dystopie, alarmes agaçantes, répétitions ; l'atroce « Bruit de fond » qui rend un peu fou si on l'écoute au casque, « Stihl loving you », officiellement meilleur calembour sur les tronçonneuses, les aboiements de « Catharsis » qui effraient les félins de votre entourage.

Mais c'est aussi un album qui comprend des lignes si délicieuses (« Tu vois des HPI partout / Tes enfants hyperactifs finiront émeutiers tout autour ») que de la grande histoire on ne sortira pas indemne et qu'il nous faudra nous interroger sur nous-mêmes : son joli « 2027 » rappelle la bluette « Ce siècle avait deux ans » de Frédéric Bobin (« Quelle place pour toi et moi dans tout ça ? » pour Michel Cloup, « C'était le temps de nous deux » pour Bobin).

Tout le monde en prend pour son grade, avec une subtilité brutale qui nous touche là où ça pique (ah, les selfies au Centre Pompidou de « Pour qui ? Pour quoi ? » : Michel se perd à Pompidou. Il n'aime pas les selfies. Les artistes sont vénères. Diatribe contre les sourires inutiles).

Tout le monde en prend pour son grade donc, d'Elon Musk à Poutine en passant par nos tristes mythologies à la Roland Barthes. Le tropisme toulousain n'est jamais loin, mais finalement la « Place du Ravelin » n'est-elle pas celle de toutes les nuits sans fin : « 3h du matin, on refait le monde une canette à la main. Je n'attends rien, tu n'attends rien, il n'attend rien ».

De cet amalgame un peu désabusé résulte un disque post-punk, post-quelque chose ; cacophonie de l'air du temps, il raconte quelques-unes de nos incohérences jusqu'au prodigieux cri de « SISRAHTAC », 14 minutes 25 qu'on a tant envie d'entendre en live. L'époque ne va pas très bien, nous non plus, mais qu'il est doux et rassurant de l'entendre de Michel Cloup, dont la radicale honnêteté nous accompagne depuis tant d'années. *Michel is back, long live Michel!*

Marie Garambois

La release party du disque se déroulera à Petit Bain (Paris) le 12 décembre.



Novembre 2025

Michel Cloup – Catharsis en pièces détachées : Avoir à nouveau un peu d'espoir

14 novembre 2025 Jérôme Barbarossa 2 Commentaires

Avec *Catharsis en pièces détachées*, Michel Cloup signe rien de moins qu'un double album, monumental, puissant, urgent, politique comme à son habitude mais aussi parfois intime, et avec humour. Comme quoi, tout n'est pas foutu en 2025.



© Julien Vittecoq

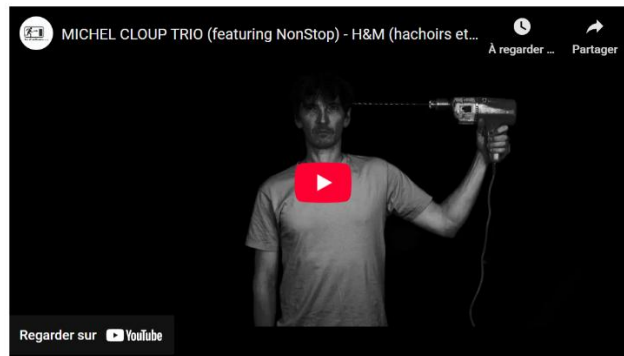
D'emblée, **Michel Cloup**, rencontré par Benzine une semaine avant la sortie de la sortie de son album lors d'une journée de promo parisienne, indique, qu'avec ce nouvel album, il a voulu essayer une nouvelle approche, renouveler sa façon de créer. Déjà, en retrouvant un groupe là où le précédent (*Backflip au-dessus du chaos*, 2022) avait été composé seul : place donc au fidèle **Julien Rufié** (batterie surtout, et aussi programmations et claviers) et **Manon Labry** (à la deuxième guitare et au chant sur deux chansons), qui travaillent avec le Toulousain depuis bientôt une décennie pour le premier, deux ans pour la deuxième, pour un album publié sous le nom de **Michel Cloup Trio**. « J'avais fait seul précédent album, *Backflip au-dessus du chaos*, Julien et Manon m'ont rejoint pour le jouer sur la tournée. On s'est retrouvés pour *Catharsis en pièces détachées*, et on a dès qu'on a commencé à travailler, on a vraiment composé la musique tous les trois. C'est-à-dire que j'ai, comme d'habitude, un peu d'impulsion sur certaines briques de morceaux qui arrivaient avec des briques de texte. On a fait une espèce de chimie, de tambouille tous les trois. Et en fait, très vite, c'est parti un peu dans tous les sens, aussi bien musicalement que pour les textes. On s'est dit qu'on serait toujours à temps d'enlever des titres, de faire du nettoyage, de raccourcir. Et en fait, on a tout gardé ! » explique **Michel Cloup**. Sous l'influence de la réécoute de certains doubles albums des Beastie Boys et Sebadoh, ou, plus récemment, du rappeur JPEGMafia, partageant cette folie créative : « Je me suis dit, tiens, ce qui se dégage du début du travail, c'est qu'on va un peu vers ça, l'idée de faire un disque un peu fourre-tout, un peu long. Et donc allons-y gaiement. »



Mais l'ex leader de **Diabologum** prévient aussi : il a voulu essayer des choses nouvelles dans le processus créatif, mais aussi dans les thèmes et les textes. Ainsi, lui à qui colle le mot « colère », entretenu par lui-même depuis son premier effort solo (et la chanson *Cette colère sur Notre silence*, 2011), a aussi voulu essayer aussi... l'humour.

Un registre dans lequel on ne l'attendait pas vraiment : « On m'a souvent dit qu'en fait, ma musique, mes textes, ne me représentaient pas forcément à 100% ce que j'étais dans la vraie vie. On m'a dit par exemple qu'avec moi, on rigole beaucoup, que je dis beaucoup de conneries, qui font rire... Et que ce serait peut-être pas mal qu'on l'entende dans mes chansons. Et du coup, je me suis un peu essayé à ça... A l'humour, en fait ! J'ai essayé d'être un peu drôle sur quelques titres ou passages. Après, c'est pas non plus la grosse poillade, c'est pas Rires et chansons (rire). » Alors va pour des textes politiques, enragés, critiques de la société de consommation, et des dommages à l'environnement qu'elle crée, des nouveaux fascismes, et de la post-réalité devenant post-vérité sous l'effet des média servant un projet politique populiste, ici ou ailleurs, mais avec humour. Acide. Toxique. Comme la seule réponse possible à l'agression.

Chanson emblématique de cette première partie d'album très politique, *H&M (Hachoirs et Machettes)*, troisième single et sans doute pas le dernier, en sixième position sur l'album, est en mode incantation violente en duo avec **Nonstop**, autre figure toulousaine de la radicalité musicale tendance spoken word, dans un alliage évident. **Cloup**, qui salue les albums de **Nonstop**, explique qu'ils se connaissent depuis longtemps, sans être proches, se sont retrouvés, et que tout c'est fait très naturellement. Plus emblématique et forte encore, si c'est possible, *Le poison / L'antidote*, cavalcade post punk remarquable en milieu d'album en est l'illustration, de cette guerre qui se joue, en **Cloup** et la plupart de ses auditeurs, dans nos cerveaux, contre ces forces occultes... Conclusion logique : « La honte, c'est eux ! / L'union, c'est la désunion, l'union, c'est la compromission, blablabla... / Au boulot les crevards ! / Au boulot les crevards ! / (...) SouthPark c'est mieux, mais c'est dépassé / (...) En route vers le fascisme, les centristes leur ont déroulé le tapis noir (...) / T'entends la sirène ??? ». Au bout du tunnel, l'alerte, la sirène définitive, le cri dans la nuit d'un homme qui n'est pas ou plus désespéré car il a retrouvé l'énergie de crier. « J'ai toujours essayé d'être entre le noir et la lumière, entre l'obscurité et le soleil » nous expose-t-il, à cœur ouvert : « Pour moi, il y a toujours une matière à gueuler, à être pas content, mais il y a aussi toujours des moments où il y a quelque chose qui sauve tout, qui fait relever la tête. Sinon, j'aurais arrêté d'écrire des chansons. Sinon, il y a plein de choses auxquelles j'aurais renoncé, je n'aurais pas de famille ni d'enfants. Pour moi, il y a toujours quelque chose qui permet d'aller mieux ou d'avoir à nouveau un peu d'espoir. Pour moi, c'est indissociable. »



Mais place aussi, étonnamment, à des lueurs d'espoirs, à un entrain inattendu, celui de l'énergie que l'on retrouve dans ces moments de solidarité (référence aux Gilets jaunes ?...), comme dans le refrain-clé de la chanson quasi titre *Catharsis*, en deuxième position après un court instru d'ouverture : « *J'y croyais pas, j'y croyais plus, je n'imaginais pas revoir un jour cette lueur dans nos yeux (dans nos yeux)... Car, aujourd'hui, en plus de la colère, de la joie, de l'ivresse, de la joie, de l'ivresse, dans ce combat...* » y chante-t-il. Comme un éclaircie dans le paysage, mais en restant fidèle aux bases musicales de la maison **Cloup** : gros rock rentre-dedans, entre scansions soniques, breaks limite hip-hop, dans une tension permanente entretenue par des programmations audacieuses, et la voix cristalline du chanteur, cri mélodique dans la nuit, son arme fatale, qui clôt en beauté, trente minute plus loin, l'album.

Et puis, quand on croit que c'est fini, il y a un deuxième album, qui débute avec le 3^{ème} instrumental de l'album (*Bruit de fond*, en onzième position), et qui opère un retour, inattendu, au **Cloup** intime, que l'on aime aussi. Le **Cloup** de *Notre Colère* ou de *Minuit dans tes bras*, chef d'œuvre méconnu, et auquel on le félicite de ne pas renoncer totalement. D'abord, en douzième position, *Place du Ravelin*, série beckettienne de portraits de personnages de ce quartier de ce côté de la Garonne, quasi apaisée, si l'on y voyait un défilé de gens invisibles puis cette jeune fille qui « *boxe un adversaire invisible, depuis combien de temps ?* », puis emballée par les programmations et un riff quasi shoegaze... Puis *Maria*, à la faveur de beats soutenus, est un voyage de plus en plus angoissant à la rencontre de sa tante, la mélodie ombrageuse zébrée par les guitares précises. « *La maison de ma vieille tante Maria était déserte... J'ai pensé elle n'a jamais habité là / Peu importe, nous avons passé la nuit à regarder l'infini...* » La voix plus blanche que jamais, **Cloup** revient au spoken word, organique, viscéral, et tout cet autre **Cloup** est là : intense, poétique, surréaliste et nécessaire. Un sommet, dont on espère qu'il la jouera lors de sa tournée, même si cette veine intime ne devrait pas y être priorisée.

Et le mieux, c'est que le mieux est à venir : *Pour qui ? Pourquoi ?* qui commence comme jam session évoquant une déambulation hébétée dans Beaubourg rempli de touristes prenant des selfies, débouche très vite, au long de 21 minutes dantesques, sur une réflexion, ô combien personnelle, sur la condition paupérisée des artistes au 21^{ème} siècle, derrière la face cachée de l'iceberg de l'immense minorité de ceux à succès. « *Artistes, pour qui ? Pourquoi ? / (...) Tous ceux qui ont quelque chose en dire, une personnalité, un langage, une singularité, une maîtrise de leur pratique, jeunes ou vieux, n'arrivent pas ou plus à vivre correctement / (...) Les espaces se réduisent, les espaces se réduisent pour jouer, pour exposer, pour respirer, pour exister / (...) Les espaces se réduisent en même temps que les cerveaux...* ». Pour quel horizon : « *sortir un nouvel album sur Bandcamp chaque semaine ?!* » Pendant cette auto-psychanalyse à cœur ouvert, la mélodie s'emballer façon jam à rallonge, alternant passages électroniques et orages électriques, relancée par le fidèle Pascal Bouaziz (**Mendelson, Bruit Noir**), venu faire un cameo après neuf minutes « *- Eh, tu fais quoi dans la vie ? / - Artiste, enfin musicien. / - Non, je veux dire comme métier...* ». « *Ça me faisait rire quand même qu'il participe au morceau, d'autant qu'on est dans une forme de morceau qui n'est pas si loin de Bruit Noir. Je trouvais ça marrant qu'il me pose cette question « Tu fais quoi dans la vie, artiste ? Non, mais comme métier ? ». Au début, je l'avais enregistré avec ma voix, mais je lui ai demandé de le refaire* » explique **Cloup** à propos de ce nouvel épisode d'un long compagnonnage artistique entre les deux... artistes. Ensuite, malgré un sentiment de digression réaffirmé tout au long de la chanson, ce texte reste sur une longue ligne droite, ébrèche la Fondation Vuitton, rend hommage à la « *cathédrale* » **Steve Albini**, à **Jean-Luc Godard** (qui disait qu'il ne fallait pas « *restaurer la pellicule... le pognon pour les jeunes !* ») et à **Dogbowll** (qui lui a appris à écrire une chanson et à envisager de devenir père, dit le texte). Et la mélodie de devenir un long chaos mélodique savamment organisé, y compris avec rires enregistrés au passage, car **Cloup** est un grand mélodiste noisy ; c'est sa *Diamond Sea* à lui. Avec une certitude : « *Je t'épargnerai ce vieux refrain « c'était mieux avant » / Ils disent tous ça à mon âge, « c'était mieux avant ! » / Et moi je peux te dire, c'était tout aussi merdique, mais différemment... / Je m'en souviens parfaitement, j'étais là !* »

Cette fois, tout est dit... Alors place au silence, ou plutôt au vacarme instrumental, quand les voix n'ont plus qu'à se taire, ne peuvent plus rien prononcer d'intelligible : *SISRAHTAC* (« *Catharsis* » à l'envers), sur quatorze minutes, s'emballer progressivement, jusqu'à un long cri final, guttural, primal, inévitable, repris en boucle, pour conclure 75 minutes de bruit blanc, énérvé, irrité, irradié, mais troué de lueurs inespérées et de questionnements plus que de slogans et de verdicts définitifs (même s'il y en a aussi, pour ceux que la politique n'effraie pas trop). De la matière à vif qui parle de soi pour mieux parler de tout le monde et à tout le monde. De l'art. On le dit souvent, on le dit encore, car il n'y a pas de raison de ne pas le faire : du grand Cloup. Indispensable.

Jérôme Barbarossa

Les sorties d'albums pop, rock, jazz, soul, rap, ambient du 14 novembre 2025

📅 14 novembre 2025 👤 Benoit Richard 💬 Leave a comment

Cette semaine, on vous recommande les nouveaux albums de Michel Cloup, Austra, Pictish Trail, Gabriel Jacoby, Tony Molina, Ensemble 0, The Spitters, Celeste, Farao, Sword II, Jerk, Theo Croker, Dhafer Youssef, Jake Xerxes Fussell & James Elkington...



A l'affiche :

Michel Cloup – Catharsis en pièces détachées



Aiguillé par son envie de refaire un album en groupe, et certains albums des **Beastie Boys** et de **Sebadoh**, ou du rappeur **JPEGMAFIA**, **Michel Cloup** revient avec... un double album. Son double album (de bruit) blanc à lui est un patchwork intense de spoken word politique et de textes plus intimes sur fond de boucles audacieuses et de noisy-rock furieux. Du **Cloup** grand cru, traversé par des traits d'humour inattendus et des lueurs d'espoir dans un bel équilibre. Une réussite de plus dans une discographie, et une éthique artistique, exemplaires. [Ecouter](#) – [Critique complète](#)



Novembre 2025

Le Son du Lundi

Le son du lundi : H&M (Hachoirs et Machettes) – Michel Cloup balance tout ce qui l'écœure

By Isabelle Bontridder · 16 novembre 2025 · 0

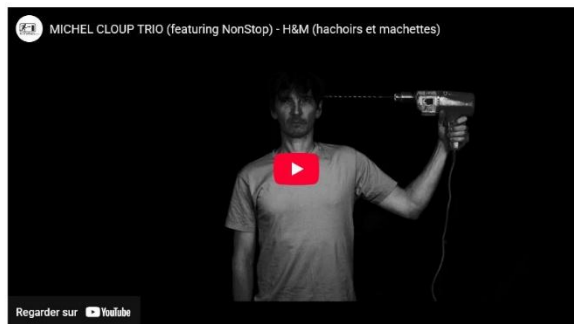


Temps de lecture : 4 minutes

Michel Cloup revient avec « H&M (Hachoirs et Machettes) », un morceau enragé qui démonte l'absurdité ambiante. Sarcastique, tendu et sans détour. Une chanson qui ne cherche pas à plaire, juste à dire.

Il ne parle pas pour faire joli. Ni pour faire semblant. Dans H&M (Hachoirs et Machettes), Michel Cloup balance tout ce qu'il a sur le cœur. Et il est en colère.

Le Toulousain signe un morceau tendu, dégoûté. Sans pause ni ponctuation de confort. Tu veux savoir à quoi ressemble un mec qui ne digère plus le monde qui l'entoure ? Ecoute ça.



Michel Cloup sort *Catharsis en pièces détachées* : un album engagé

Michel Cloup revient avec *Catharsis en pièces détachées*, un nouvel album tendu, brut, sans compromis. Trois ans après *Backflip au-dessus du chaos*, il signe un disque écrit à trois têtes et à mains nues, avec Manon Labry et Julien Rufie.

Quinze morceaux, enregistrés en trio, où l'on retrouve tout ce qui fait sa patte : des textes qui grattent, un parlé-chanté à bout de souffle, et cette colère froide qui le caractérise.

Une collaboration avec Nonstop

Dans *H&M (Hachoirs et Machettes)*, Michel Cloup invite son complice toulousain NonStop – auteur-compositeur-interprète français. Une voix brute, qui tranche autant que les mots. Leur duo fonctionne comme une passe à l'arme blanche : les deux s'alternent, se répondent, s'additionnent. On est clairement face à deux colères qui s'entendent.



Analyse rapide de *H&M (Hachoirs et Machettes)*

Auteur : Michel Cloup feat. NonStop

Sortie : 7 novembre 2025

Genre : Rock parlé, spoken word, rap indépendant

Thèmes : absurdité du monde, société sous tension, colère sociale

Message clé : Une dénonciation sans filtre de l'époque, entre désillusion, sarcasme et lucidité brutale.

C'est parti pour l'analyse du morceau !

Rire ou pleurer ? Le malaise installé dès les premiers mots

♪ "J'arrive toujours pas à savoir
S'il fallait rire ou pleurer
Avoir pitié ou flipper"

Dès l'ouverture, Michel Cloup installe une ambiance floue. Il ne sait plus où il en est. Une ligne entre la stupeur et la nausée, entre l'ironie et l'effroi. Il ne donne pas de réponse, il partage un vertige. Et ce vertige, c'est aussi le nôtre : celui qu'on ressent chaque jour devant les infos, les débats absurdes, les drames banalisés.

Souvent, on ne sait plus si on a envie de rire ou de pleurer.

Michel Cloup ne cherche pas à trancher entre rire ou pleurer. Il constate une époque où les deux coexistent en permanence. Où tout semble si absurde qu'on ne sait plus quelle émotion choisir. Une phrase simple, mais lourde : il ne s'agit pas d'indignation, mais de confusion.

Et quelque part, c'est bien plus inquiétant.

MARTINGALE

Bunker, snickers et EHPAD sur Mars : le monde vu par Michel Cloup

🔊 "Creuser un bunker en Ardèche
Et le farcir de snickers glacés
Ou bien réserver une place en EHPAD sur Mars"

Michel Cloup enchaîne avec trois images absurdes, presque comiques. Elles illustrent son sentiment de panique larvée.

- **Creuser un bunker en Ardèche** : cette phrase sonne comme un fantasme de survivaliste dépressif 🥲. L'Ardèche est perçue comme un refuge contre ce monde en chute libre.
- **Le farcir de snickers glacés** : l'image est totalement absurde. Mais géniale ! Elle moque la société de consommation, et la déconnexion totale entre les objets qu'on accumule et le sens qu'on cherche. Elle renvoie aussi à l'enfance, à cet **enfant intérieur** que nous avons tous encore au fond de nous.
- **Une place en EHPAD sur Mars** : alors là, il n'y a définitivement plus rien de réaliste. Mais cette phrase illustre bien la fuite en avant. Vieillir ailleurs, même dans l'espace, plutôt que de faire face ici. On est dans un monde où le soin, le vieillissement, le lien humain deviennent des variables absurdes, lointaines, quasi science-fictionnelles.

Corps en surchauffe, esprit en roue libre

🔊 "Trop de verre dans ton sang
Trop de métaux lourds dans ton cœur
Tu rouilles de l'intérieur
Sur ton vélo d'appartement
Un hamster aux 24h du Mans"

ICI, Michel Cloup tire un portrait presque clinique d'un corps et d'un esprit saturés par le quotidien moderne. Le sang pollué, le cœur alourdi par des « métaux lourds » : le corps devient le réceptacle physique de ce que la société produit de toxique.

Et pendant ce temps-là, on pédale dans le vide. Sur un vélo d'appartement. La phrase « **Un hamster aux 24h du Mans** » résume tout : on s'épuise à faire du surplace, dans une frénésie absurde, comme si on pouvait gagner une course qu'on a – en plus – jamais choisie.

Le comique de l'image masque à peine le désespoir qu'elle contient : derrière la blague, une critique d'un monde qui fatigue, use, et tourne en boucle sans sortie de secours.

Miroir social : la parole qui tourne à vide

🔊 "T'écoutes les autres pour parler de toi
En fait tu n'as rien écouté et encore moins appris
Tu avais l'air songeur"

Cloup vise ici un trait devenu presque banal : le dialogue vidé de sa substance. On fait semblant d'écouter, mais en vrai, on attend juste notre tour pour parler de soi. L'apparence prime sur la connexion réelle.

Il dénonce une société où l'introspection est confondue avec le narcissisme, où même le silence est joué. « Tu avais l'air songeur », c'est le masque, pas la pensée.

Une critique fine, pas agressive, mais implacable : celle d'un monde où l'on performe l'écoute, sans jamais se remettre en question.

Les paroles de la chanson H&M (Hachoirs et Machettes) de Michel Cloup et Nonstop

J'arrive toujours pas à savoir
S'il fallait rire ou pleurer
Avoir pitié ou flipper
Creuser un bunker en Ardèche
Et le farcir de snickers glacés
Ou bien réserver une place en EHPAD sur Mars
Manager, jerrican, canadiar
DRH, H&M
Hachoirs et machettes
Les gens stressés sont à l'heure
Les gens heureux sont stressants
Tout c'est qui se prouve est vulgaire
Tout ce qui est vrai paraît vain
Plus tu cherches plus tu te perds
Dans les couloirs de ton stage zen
Trop de verre dans ton sang
Trop de métaux lourds dans ton cœur
Tu rouilles de l'intérieur
Sur ton vélo d'appartement
Un hamster aux 24h du Mans
Tu vois des HPI partout
Des enfants hyperactifs finiront...
Tout autour
Des haches de guerre qu'on déterre
Tout autour
Des totems qu'on jette à la rivière
Et toi
T'es ... comme du détergent
Servile, consciencieux, perroquet
Tu cherches des bouc émissaires
C'est pas moi j'vous jure c'est pas moi
Jamais regarder un haut toujours en bas
Jamais regarder dans les yeux
Accuser les ...
T'écoutes les autres pour parler de toi
En fait tu n'as rien écouté et encore moins appris
Tu avais l'air songeur
Un CRS qui ...
Le Gorafi remplace le 20h
Un duplex avec toi-même
Un dîner aux chandelles avec un négociateur du GIGN
Dans tes rêves, partouzes, chez les actionnaires
Un multiplex avec personne
Personne t'intéresse, personne
Tout le monde snap son ...
Tout le monde atteint 130 de livraisons Amazon
Sans fleur ni couronne
Sans arme, sans âme, sans sucre et pourtant bientôt sans dent
Toujours à gauche de l'escalator
A courir après des fausses Prada
Un ... de panier sous une pluie de météores
Une coquille de duo juste après l'incendie
T'as tiré le banc de tous les abribus de France
T'as clivé les pompes de tous les accusés
T'as vouvoyé tous les abrutis
Regarde dans quel état t'as laissé la providence
T'inquiète, t'inquiète on t'oubliera pas

En bref

Dans H&M (Hachoirs et Machettes), Michel Cloup ne donne pas de leçon de morale. Il observe, il accumule, il balance sur ce monde qui le fatigue. Mais aussi sur ces discours creux et ces gestes automatiques qu'on répète tous.

Et si ça dérange, tant mieux. Ça veut dire qu'il reste encore quelque chose à réveiller.

À lundi prochain pour une nouvelle introspection musicale. Et d'ici là... Explore-toi, élève-toi !

Bisous Bisous 🍷

MARTINGALE

☰ "H&M (Hachoirs et Machettes)" de Michel Cloup

"H&M (Hachoirs et Machettes)" de Michel Cloup extrait vidéo de "Catharsis en pièces détachées"



Après "La Honte" début août et "David, Goliath et Godzilla" (qui nous avait échappé) c'est "H&M (Hachoirs et Machettes)", troisième extrait du prochain album de Michel Cloup qui a été dévoilé et qui bénéficie d'une vidéo à laquelle participe le Toulousain Nonstop. Le très colérique et plus engagé que jamais "Catharsis en pièces détachées" est attendu le 14 novembre chez Ici D'Ailleurs...

12/12/2025 Paris, Petit Bain

12/03/2026 Périgueux, Sans Réserve

13/03/2026 Mulhouse, Noumatrouff



par Christophe Labussière

Michel Cloup – Catharsis en pièces détachées

Guillaume Delcourt - 14 novembre 2025



Et voilà Michel Cloup Trio, nouvel appendice monstrueux, véhicule musical de notre ami éternel, adolescent, témoin de notre sénescence en cours et d'un monde en décrépitude. Michel Cloup ne prend pas de gants (de boxe) et nous montre la direction de notre futur, via un majeur bien levé : la lune noire du fascisme qui monte.

Ce n'est ni une révélation ni un scoop, on ne peut pas dire que ça console non plus, mais disons que ça conforte. Et que ça fait du bien d'entendre un peu de vérité, bien baveuse, bien rageuse. Des doutes aussi et une bonne dose d'humour.

Avant de parler des textes, petites merveilles bien sûr, disons tout net que ce nouveau trio avec Julien Rufié et Manon Labry est totalement explosif, un vrai concentré de jeunesse sonique, avec du jus de guitares saturées, de machines tordues, une batterie qui cogne. C'est une mixture épicée et sucrée, amère bien sûr mais qui prend par différents angles : l'efficacité, les textures et un peu partout la surprise, y compris dans les formats entre chansons disons classiques, les vignettes, les grandes envolées à la Bouaziz (Mendelson, Bruit Noir). En ce sens, "Catharsis en pièces détachées" est un monde en soi, avec des petits villages, des agglomérations, des vallées, des terres arides ou des landes (*Stihl Loving You*, *Catharsis*). Donc sans doute, une des meilleures réussites musicales de Michel Cloup.

Qui va de pair avec des textes brûlots d'une urgence absolue et totalement jouissifs.

Si au jeu des 7 familles, Michel Cloup est pas loin d'être le grand-père, allez disons l'oncle, du rock français, papy Mougeot ne reste visiblement pas les yeux fixés sur le rétroviseur (Brigitte Fontaine, sans les rimes) et profite aussi de jeunes pousses. Le débit se fait plus énervé, comme chez 1=0 (d'ailleurs on y voit presque une forme de dédicace dans *H&M*) ou plus rigolard, comme chez Rhume. Mais finalement c'est la proximité avec Pascal Bouaziz qui est la plus significative et jouissive avec ce *Pour qui ? Pourquoi ?*, 21 minutes au compteur, avec lequel Michel Cloup quitte l'orbite terrestre pour toucher au génie (à moins qu'il ne visite, déjà, l'Ehpad sur Mars). Rien que pour cette chanson, Michel Cloup, déjà au firmament de notre panthéon déglingué, touche au sublime. C'est son *Algérie*, son *1983 (Barbara)*. La meilleure chanson sur la figure de l'artiste, la création. Avec une forme autobiographique, fragmentée, avec des tunnels, des revirements, des collages, et une bonne dose d'humour, outre le caméo essentiel de Pascal Bouaziz, le final : « Va préparer à bouffer. Rends-toi utile », qui me parle tant.

On reviendra évidemment, on le sait, souvent vers cette chanson titre, plutôt que vers la chronique médiatico-politique *David Goliath et Godzilla*. Reste que l'urgence, c'est le début d'une autre fin, proche, 2027 : « regarde de l'extrême centre vers l'extrême droite », « à droite toute ! En route vers le fascisme ! ».

Entre-temps, on aura exploré le petit monde à la Tati en mode déglingué avec *Place du Ravelin*, *Playtime*, game over de la génération Z, bu jusqu'à plus soif l'irritant ras-le-bol des *R.I.P* et évidemment conclu que rien n'est simple dans un monde fracturé, et impossible à appréhender dans sa binarité simplificatrice (*Le Poison/ L'Antidote*) tant vantée par nos chers médias fascisants.

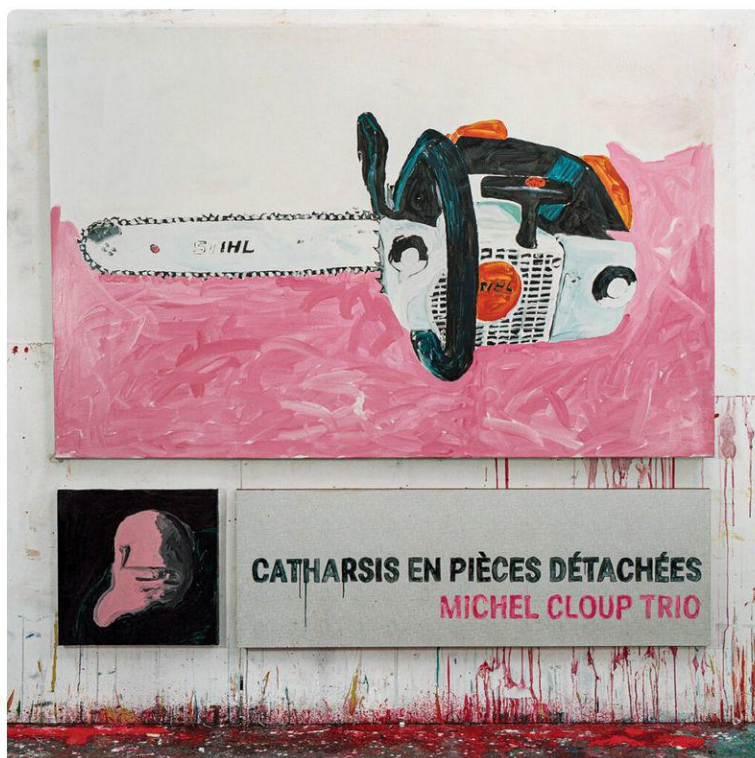
Heureusement, il nous reste les vertus de l'adolescence, voire de l'enfance avec cette comptine salvatrice (à mettre d'urgence dans la tête de nos bambins) que nous proposent Michel et Fredo, de Nonstop, qui sent bon sa Terreur et sa cour d'école de mauvais garnements :

« Manager, Jerrican, Canadair, DRH, H&M, Hachoirs et machettes » sans oublier son ajout final « T'inquiète, T'inquiète, on t'oubliera pas ».

On apprécie aussi de beaux éléments d'écriture qui parcourent l'ouvrage, et reviennent comme un refrain, comme le compagnonnage (Dogbowl et Bouaziz) d'une écriture se pratiquant en semaine, des « T'inquiète » aussi déterminés qu'un peu désabusés, et ce *Maria* familial, qui ressemble à une extension, voire une ramification de titres provenant de *Notre silence*, tant dans l'écriture, entre journal intime et projection onirico-symbolique, que dans la lourdeur musicale en forme de pastorale intime.

Entre récit personnel et constats cliniques sur l'époque, Michel Cloup ne choisit pas, ne transige pas et continue de tracer son sillon profond dans une œuvre toujours touchante, toujours prenante et galvanisante, malgré ses doutes, quoi qu'il en dise.

Avec l'aide de Johanna D., prête à sortir la machette contre les Shien.



CHRONIQUES

Michel Cloup Trio « Catharsis en pièces détachées » (Ici d'Ailleurs, 14 novembre 2025)

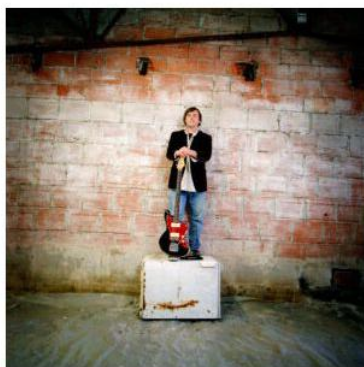
Will Dum — 12/11/2025 — Updated: 12/11/2025



Avec **Fabrice** « grand couz » **Deliencourt**, compagnon occasionnel de virée sur des lives au milieu de rien, converti tout comme moi des « ziks qui nik la norme », on est depuis belle lurette d'accord: **Catharsis en pièces détachées est monstrueux**. Un peu comme ceux dont il parle sauf que là, nous évoquons pour le coup la qualité d'ensemble de l'opus, énorme. Cathartique il l'est, en pièces détachées aussi un brin car musicalement, le patchwork est généreux. Et lucide dans le mot, ça t'en bouche un coin hein ? Et ouais Biggy! C'est le **Michel Cloup Trio**, descripteur d'une société à la décrépitude consommée (le mot est choisi). Il délire, pour amorcer, *Catalyse* et son fatras bref, suivi de ce *La Honte* dont il pourra être fier. Une vrille de guitares grondantes, des breaks casse-cou, un rythme en saccades et un début en fanfare. Le truc dévaste et reste en tête, on est pourtant encore loin d'avoir tout vu. Et entendu. *Catharsis* dégonde, noise sur bribes hip-hop dans la cadence, combattant et en quête d'allégresse. D'ivresse, pour le coup sonore. 2027, désillusionné. Interrogatif. La bouffonnerie politique est le support, en gravas, à ce disque charpenté par notre monde. *David Goliath* et *Godzilla*, ironie rock syncopée, mouchetée d'électro insubordonnée, dépeint le cirque de nos dirigeants.



La plume est acerbe, le résultat surnage. Le ton est offensif, *H&M (Hachoirs et Machettes)* featuring **Fredo Roman (Nonstop)** fait crépiter un rock électro sous tchatche à deux et soubresauts stridents. Presque du rap, sauf que non mais l'impact du ping-pong chanté est semblable à celui que le genre peut occasionner. Bordel, qu'est-ce que c'est bon! Le titre finit en trombe, complétant une palette d'ores et déjà royale. *Stihl Loving You*, aux ornières noisy, tronçonne sans déblander. Il est court, *Le poison / L'antidote* lui fait suite dans des ruades acides qu'on ne peut endiguer. Il change lui aussi de ton, poste du kraut taré, riffe cru et marque son monde. *R.I.P.*, hip-hop « sirénisé », étend encore le champ. Il sent terre (il n'y a rien à corriger ici.), bien déter, et creuse sa fusion. **Catharsis en pièces détachées**, une fois assemblé, forme un putain d'ensemble. *Le début d'une autre fin*, lui, lâche des nappes en loopings. La diction, là encore, impacte. Après **Backflip au-dessus du chaos**, concluant, **Michel Cloup** et sa clique de doués se hissent haut. Peut-être encore plus et pourtant, le niveau était initialement élevé.



Bruit de fond, psyché, offre une minute et des poussières de rêverie psychotrope. *Place du Ravelin*, au gré d'une électro spatiale et finaude, jazzy de loin, rock et rauque, subtile et magique, rallie lui aussi. Mazette, quel album! Il refait le monde, paraît même que ses abords variables en traduisent le vaste bordel. *Maria*, ode à ce temps où l'on faisait les choses de manière entière, où vivre se faisait en en prenant le temps, convoque les souvenirs et mate le paysage. Il est beau, lyrique et touchant. On pourrait alors se dire, conquis, que **Catharsis en pièces détachées** a assez donné. Que nenni! *Pour qui? Pourquoi?*, où le brillant **Pascal Bouaziz** participe de son timbre si caractéristique, crachote plus de vingt minutes de haut vol. Textuellement, on est au summum. Ce morceau, on s'en drape tout comme on le laisse nous dérouter. Il file, décélère ou bien c'est l'inverse. Il tombe averse, louvoie entre les styles et nous laisse pantois. Quand j'écoute Cloup, l'auditeur libre à l'UPJV que je suis, option Socio et Sciences de l'Educ' svp messieurs-dames, se dispense de cours. Enfin, parfois.



Bref, terminé l'affaire est pliée, j'ai plus qu'à rejouer l'album parce que son propos, nourri, est si loquace qu'il me faut le redécrypter. J'adore ça, c'est du nectar pour le pensant, un peu moins pour le bien-pensant. Mais attends j'm'ai trompé, après la fin délire de *Pour qui? Pourquoi?* titube l'amorce de *SISRAHTAC*. Plus de quinze minutes, histoire de bien chuter, perchées et d'obédience free, belliqueuses comme racées. Je pense pour le coup à **Hint**, même que **l'opus d'Arnaud Fournier** il arrache tout itou. Le terme est wild, ruant, incontrôlable. Il dépayse, **Catharsis en pièces détachées** excelle de bout en bout. Osé, dosé mais pas trop, il bavarde, jacasse et fracasse, conçoit des sons sans cesse prenants, hors-matrice, et pète les reins d'une caste plus que jamais méprisable.

Photos Julien Vittecoq

Le titre du jour : H&M de Michel Cloup Trio

Posted on 6 novembre 2025 - 11:12 by Hervé in Actu, En bref, Titre du jour · 0
Comments

Un titre, un jour #194

Jeudi 6 novembre 2025 : « *H&M* » de Michel Cloup Trio. De circonstance à l'heure de la polémique Shein.





SKo Son du jour Vidéo : Michel Cloup Trio (avec NonStop) – H&M (hachoirs et ...

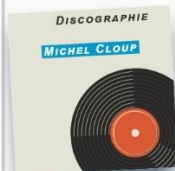
Guillaume
04 Nov 2025

Michel Cloup continue de danser sur les ruines de l'époque, à faire des *Backflip au dessus du Chaos* et invite **NonStop** pour balancer des coups de hachoirs et de machettes dans ce monde où l'on hésite tout le temps entre rire et pleurer pour rendre la honte à nouveau honteuse. *Catharsis en pièces détachées* sort le **14 novembre** chez **Ici d'ailleurs**.

Creuser un bunker en Ardèche et le farcir de *sneaker glacés*. On ignore si c'est la solution. Chaque jour apporte son lot de débilités révoltantes comme au hasard un pauvre type qui assume un records d'expulsions, *Le Prix du danger* devenu réalité avec la mort en direct du streamer Jean Pormanove, humilié et maltraité pendant des mois ou encore une multinationale qui vend des poupées sexuelles en forme de fillette. Oui, le Gorafi remplace le 20 heures et l'on rit jaune. Chaque jour davantage de dégueuil abjecte mais l'on espère que les enfants hyper actifs finiront émeutiers à foutre des coups de hachoirs et de machettes dans cette République répugnante oligarchique et népotique. **Michel Cloup** avec **NonStop** nous réveillent de ce cauchemar, de notre anesthésie orchestrée car au final on ne vit pas si mal que cela en France par une mandale musicale. On n'oublie pas cette torgnole viscérale et vitale que peu d'artistes en France délivrent. Oul, finalement, c'est un appel à une forme de délivrance et de révolte que l'on espère proche.

“

Les chiens aboient et la caravane de métal hurlant défonce tout sur son passage.



C'est un voyage sinueux et intense qui vous attend chers amateurs de musiques actuelles et ce n'est pas avec cet album que vous allez faire du tourisme auditif tiède façon pré-retraite pop rock Indé, non.

Il va falloir s'entraîner à danser à contre temps, en essorant chacun de vos neurones avant rinceage. Et n'oubliez pas de boire votre sueur plutôt que vos larmes et de brûler votre saum, car c'est normalement la finalité de ce voyage.

Il y a un ordinateur au cœur de ce monstre d'album, il a avalé joie, allégresse, tristesse, colère, résignation, moqueries, cartographie non exhaustive d'états à la frontière du désespoir, il a aussi gobé les rires autant que les cris. Il aspire goulument des gigas de sons divers et variés, musiques vivantes organiques ou synthétiques ainsi que les crissements des trains qui déraillent.

Les êtres humains : Michel Cloup, Manon Labry et Julien Rufé, ont nourri par couches et strates ce millefeuille de papier de verre et de crème pâtissière. On en vient même à se demander qui pilote qui ?

La viande ?

Les circuits imprimés ?

Michel en chef d'orchestre façon Titanic 'N' Roll, Julien et Manon en apôtres ouvriers suppôts de la démolition qui vient. Et ça dépote en continu.

Rock débrillé, pop qui râle, hip hop débridé, électronique qui craque, ça se bouscule à l'entrée du blender. C'est un album nations-sans-frontières, le vrai monde libre, c'est ici.

Michel, tour à tour, chante naïvement ses derniers centimètres d'espoir, aboie un tsunami de colère noire et autres joyeusetés, raconte le monde à 590 degrés ainsi que la place, à 20 mètres de sa porte d'entrée. Comme d'habitude, il parle de lui, il parle de nous, il parle beaucoup, il parle trop.

Globalement, on descend rarement en dessous des limites autorisées niveau intensité, les minimales sont stratosphériques. On y va tranquillement pied au plancher. En feu.

Dans le dur, vous vous promènerez de pièce en pièce, dans le petit théâtre de la grande tragi-comédie politique française actuelle (David Goliath et Godzilla), dans la salle de consultation de toutes nos déceptions (2027), dans l'atelier de réparation de tous nos espoirs (Catharsis), dans la salle de sport littéraire (Le poison, L'antidote) dans la salle de torture (H&M, en duo avec le vieil ami Toulousain Fredo Nonstop), dans la boîte de nuit en feu (La honte, RIP) dans la salle de shoot électronique (Maria, Bruit de fond) dans le confessionnal XXL (Pour qui ? Pourquoi ?) pour finir dans la salle Munch, celle du cri primal (SISRAHTAC).

« À la fin, y'a plus de mots, ça gueule, ça gueule, et ça s'arrête pas. »

Ps : Y'a un mec chelou (Stéphane Arcas) qui passe de salle en salle et qui peint sur des toiles et ça dégueulle partout sur les murs.

Michel Cloup

Michel Cloup Trio (avec NonStop) – H&M (hachoirs et machettes)



Michel Cloup fera la Release Party de son nouvel album *Catharsis en pièces détachées* le vendredi 12 décembre au **Petit Bain** à Paris.

Michel Cloup - Catharsis en pièces détachées



Catharsis en pièces détachées
by Michel Cloup

pre-order share

▶

▶▶

1. Catalyse	
2. La honte	00:00 / 03:19
3. Catharsis	
4. 2027	
5. David, Goliath et Godzilla	04:05
6. H&M (Hachoirs et Machettes) featuring Fredo Roman (Nonstop)	03:32
7. Stihl Loving You	
8. Le poison / L'antidote	
9. R.I.P.	
10. Le début d'une autre fin	

[# MICHEL CLOUP](#) [# ALTERNATIF](#) [# Ici D'AILLEURS](#)

Cela pourrait vous intéresser



Hurler avec le Cloup !

Nihilisme contraint ou lucidité ? Dans un pays qui glisse petit à petit vers l'intolérable, il reste des gaulois réfractaires avec Michel Cloup pour sortir des disques salutaires comme Backflip au dessus du Chaos ou pour nous rappeler sur scène le monde dans lequel on vit avec A la ligne et les mots de l'indispensable [...]



Vidéo : Michel Cloup – L'internationale 2022

Parce que la rentrée c'est demain et que les damnés de la terre sont toujours plus nombreux. Parce qu'il y a toujours plus d'égoïsme et d'individualisme, de moins en moins de collectif et de conscience politique. Parce que l'on va encore et encore nous détourner des vrais problèmes avec des jeux du cirque parisiens, des [...]



Vidéo : Michel Cloup – Mon ambulance

Bring out the dead. Michel Cloup nous embarque dans une chevauchée fantastique avec Mon ambulance, le premier extrait de son gigantesque nouvel album Backflip au-dessus du chaos qui sort le 18 novembre 2022 chez Ici d'ailleurs.



Michel Cloup – Backflip au dessus du Chaos

Encore rien à écouter sur les internets et pourtant on a envie déjà de vous parler de Backflip au dessus du Chaos de Michel Cloup qui ne sort que le 18 novembre chez Ici d'ailleurs et qui est déjà essentiel.

MARTINGALE

Promo indé – Jean-Philippe Béraud – 06 12 81 26 52 – jp@martingale-music.com



Michel Cloup a la honte - 22/09

Michel Cloup (Diabologum, Binary Audio Misfits et Panti Will) fait l'actu actuellement avec la préparation de la sortie de *Catharsis en pièces détachées* avec le Michel Cloup Trio pour le 14 novembre. Le titre "La honte" se trouve à la suite. [\[plus d'infos\]](#)

0 commentaire - [Commenter](#) - [★](#)





Septembre 2025

News / 6 septembre 2025

Clips (et non clips) de l'été : Wavepool, Michel Cloup, Studio Electrophonique...

par Olivier

Michel Cloup – *La Honte*

Malgré les vacances, la sortie d'un nouveau single de **Michel Cloup** et ses acolytes au beau milieu de l'été aurait pu être un événement suffisamment marquant pour nous faire nous lever de notre drap de plage mais il n'en a rien été. La raison ? Très probablement pas mal de circonspection face à un morceau pour le moins déroutant. Ce que l'on adore depuis toujours chez le toulousain, c'est sa capacité à ne jamais choisir entre son écriture et ses compositions, entre le fond et sa forme sauf qu'ici, non seulement il se braque sur la plus exposée des ambulances, cible trumpienne tout en facilité dont il reprend la symbolique casquette ici maculée de ketchup ou de sang, cela revient au fond à peu près au même en détournant le fameux slogan devenu *Make Shame Shameful Again*, ce qui donne à peu près ça comme uniques paroles du titre ;

Rendre la honte à nouveau honteuse.

Et puis c'est tout. Le mantra est un peu faible, mais à dessein : comme pour l'absence de clip, à chacun de se faire sa propre idée ; il suffit après tout de ne fouiller que quelques minutes dans l'actualité. Pourquoi pas d'autant que, musicalement, c'est pour le coup à une bonne grosse claque qu'on a de nouveau droit, pleine d'inventivité et de surprises au tournant. C'est tellement rugueux et abrasif qu'à chacune des premières écoutes, on a parfois le sentiment d'entendre un nouveau titre, *La Honte* révélant au fil des écoutes ses faces cachées. Trois ans après un *Backflip Au Dessus Du Chaos* déjà impressionnant, le nouvel album de Michel Cloup ne manquera certainement pas de nous retourner le cerveau, une fois encore. ça tombe bien, Ici d'Ailleurs, le label nancéen nous apprend ce vendredi qu'il s'appellera *Catharsis En Pièces Détachées*, qu'il sortira en novembre et sera comme attendu, « zéro tiédeur, 100% chaos ».



MARTINGALE

Promo indé – Jean-Philippe Béraud – 06 12 81 26 52 – jp@martingale-music.com



SK News Make shameful again

Guillaume
25 Juli 2025

Rendre la honte à nouveau honteuse. Ce n'est évidemment pas au programme de nos politiques corrompus, cupides et crétiens. Heureusement, **Michel Cloup** appelle au **sabotage** car nous sommes dos au mur.

A l'écoute du nouveau mantra de **Michel Cloup**, on repense aux mots de Confucius dans son *Livre des sentences*, « sous un bon gouvernement, la pauvreté est une honte ; sous un mauvais gouvernement, la richesse est aussi une honte. » Il y a en effet de nos jours tellement de raisons d'avoir honte, la liste est désormais sans fin et l'on peut ajouter l'hypocrisie ad lib. *La honte* pourrait devenir l'hymne de la rentrée pour éviter le chaos ou le provoquer avant la sortie du prochain album de **Michel Cloup**.

Michel Cloup sera en concert le **12 décembre 2025** à Paris au Petit Bain.

Michel Cloup – La honte



ICI D'AILLEURS